

[Text]

in certain important bills. So they started off with the position that they do not like preambles. Finally we were able, after many meetings, to get their agreement to this preamble, and I would be very hesitant to go back again. I do not think I would have much success. I was not present at the negotiations, but maybe Mr. Fournier or some of the other people—My information is that we got agreement to this but I doubt whether we could get much more.

You were there, Jean.

Mr. Fournier: Mr. Chairman, I think you have said it, Mr. Minister, and I do not really have anything to add.

Le président: Désirez-vous poser d'autres questions, monsieur Bussières?

M. Bussières: Non merci, M. le président.

The Chairman: Mr. Smith.

Mr. Smith (Churchill): My questions have been answered. Thank you, Mr. Chairman.

The Chairman: Mr. Anderson.

Mr. Anderson: Thank you, Mr. Chairman. This is one of the times when I feel badly that I am not a lawyer, because I think we are getting into an area where this would be very helpful. As I understand it, Mr. Ollivier, under Section 2.14 there is in your words a legal obligation, which you referred to as a contract to undertake negotiations. Am I correct up to that point?

Mr. Ollivier: Yes.

Mr. Anderson: Would it be fair to say that if you can put into a contract an obligation to negotiate, it would be similar to an obligation to negotiate if you wrote it into law between an employer and an employee? Would that be a similar sort of thing where you are obligated to negotiate, for example, in the question of strikes; where you have to negotiate before you have a strike? Would that be a similar sort of thing?

Mr. Ollivier: Yes, it would be.

Mr. Anderson: Would it be similar to say, Mr. Ollivier, that although you could put into law a stipulation that an undertaking to negotiate is imposed upon a party or two parties, it would almost be impossible in law by the same token to say that you have a legal obligation to settle?

Mr. Ollivier: The obligation to negotiate does not carry with it an obligation to settle; it goes as far it goes. It is merely to sit down with the other side and to negotiate—and in good faith, I would say.

Mr. Anderson: Mr. Chairman, I suppose the point that concerns me, as it concerns the members on this Committee opposite me, is the extent to which you can go to guarantee third-party rights in a settlement of this type.

I take it from the testimony given today, Mr. Chairman, that the legal experts feel Section 2.14 gives a contractual obligation to the Province of Quebec to undertake negotiations with third parties. However, by the explanation of Mr. Ollivier it could not be written into the bill that we could give a legal contract to settle in this legislation. In other words, it would be

[Interpretation]

nous avons commencé à le faire dans le cas de bills importants. Donc, au départ, on n'aimait pas les préambules. Finalement, après plusieurs séances, on s'est entendu sur ce préambule-ci; j'hésiterais donc à le faire modifier à nouveau. Je ne crois pas que je parviendrai à faire l'unanimité. Je n'ai pas assisté aux négociations, mais peut-être que M. Fournier ou quelqu'un d'autre pourrait... il semble que tout le monde ait accepté ce préambule et je ne crois pas que l'on pourrait faire accepter autre chose.

Vous y étiez, Jean.

M. Fournier: Vous avez tout dit, monsieur le ministre, je n'ai vraiment rien d'autre à ajouter.

The Chairman: Any other questions, Mr. Bussières?

Mr. Bussières: No thank you, Mr. Chairman.

Le président: Monsieur Smith.

M. Smith (Churchill): On a répondu à mes questions. Merci, monsieur le président.

Le président: Monsieur Anderson.

M. Anderson: Merci, monsieur le président. C'est dans des circonstances comme celles-ci que je regrette de ne pas être avocat car nous abordons un domaine où cela pourrait m'être utile. Si j'ai bien compris, monsieur Ollivier, d'après vous, la clause 2.14 constitue une obligation légale de tenir des négociations. Ai-je raison jusqu'à présent?

M. Ollivier: Oui.

M. Anderson: Si vous pouvez avoir dans un contrat une clause obligeant à négocier, une telle obligation n'est-elle pas l'équivalent de l'obligation de négocier d'un employeur et de son employé? L'obligation n'est-elle pas la même que dans les cas de grèves avant lesquelles il faut toujours négocier? Est-ce que les deux choses peuvent se comparer?

M. Ollivier: Oui.

M. Anderson: Cela revient-il à dire que même si l'on obligeait deux parties à négocier en vertu d'une loi, on ne peut les obliger, par cette même loi, à en arriver à une entente?

M. Ollivier: L'obligation de négocier n'entraîne pas l'obligation de régler. Il y a tout de même des limites. On n'est obligé qu'à négocier de bonne foi.

M. Anderson: Monsieur le président, ce qui m'inquiète comme les députés d'en face, c'est jusqu'où l'on peut aller pour préserver les droits des tierces parties dans un tel accord.

D'après ce que j'ai entendu aujourd'hui, les conseillers juridiques sont d'avis que la clause 2.14 constitue une obligation contractuelle pour la province de Québec qui devra négocier avec les tierces parties. Toutefois, d'après l'explication qu'en donne M. Ollivier, on ne peut les obliger par le bill à en arriver à une entente. Autrement dit, c'est impossible parce que la